



## Anse de Paulilles

### De la dynamite au paradis

**Territoire façonné par la nature et l'histoire, l'anse de Paulilles offre de multiples visages. Des crêtes de la Madeloc, elle apparaît tel un écrin de verdure lové au fond d'une jolie baie de la côte rocheuse des Albères. Quelques bâtiments conservés de l'ancienne dynamiterie, installée en 1870 après la chute de Sedan, gardent mémoire d'une activité industrielle qui aura duré plus d'un siècle.**

#### *Amphithéâtre marin et jardin exotique*

De la côte rocheuse à la côte sableuse, schistes rouges, sables blancs et galets multicolores bordent les eaux claires de la baie de Paulilles. Véritable amphithéâtre marin abrité par les caps Béar et Ullestrell, l'anse de Paulilles recèle une richesse aquatique insoupçonnée. Favorisé par la faible profondeur de la mer, un petit herbier de posidonies tapisse par endroits les fonds marins. Outre sa fonction de nurserie, il offre gîte et couvert à toute une faune méditerranéenne. Coquillages, crustacés et poissons y abondent. Parmi eux, les brèmes de mer ou saupes sont des poissons singuliers : à l'origine hermaphrodites, elles changent de sexe en vieillissant. De mâle, elles deviennent femelles, s'offrant ainsi le rare privilège de tester d'une

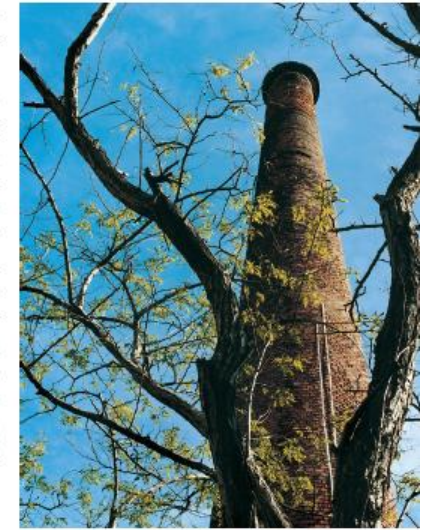


Chêne liège

sexualité à l'autre les vertus du harem. A terre, la friche industrielle dont on garde trace est structurée par trois entités paysagères : arc panoramique, arc littoral, grande prairie. Arc panoramique menant à la plage, au pied de l'ancien château d'eau ; arc littoral embrassant la dynamiterie originelle et ses alcôves de schiste ; prairie sèche marquée par la grande halle. La mémoire ouvrière est mise en scène dans la maison de site, par les maquettes installées dans la dynamiterie originelle, par les fresques sur les bâtiments. Au pied de la maison de site (ancienne maison du directeur), le jardin est un voyage au long cours. De toutes les contrées visitées naguère par les navires transportant les explosifs sont revenues des plantes exotiques. Un bassin circulaire apporte fraîcheur et quiétude. Sur le site, des objets intrigants, vestiges industriels, interpellent le visiteur attentif : pièces métalliques incrustées dans les calades, bacs en pierre de lave pour les acides, fosse de mécanicien...

#### *Une grande épopée*

Nous sommes en 1870, un peu partout en Europe résonne le bruit des bottes. Dans le monde, de grands travaux de génie civil sont en cours et la colonisation de l'Afrique commence. Alfred Nobel, inventeur de la dynamite, puissant explosif, n'a pas encore créé le célèbre prix qui récompensera, à partir de 1901, les hommes et les femmes qui font progresser la recherche et la société. L'anse de Paulilles est à terre un territoire viticole, et en mer une baie paisible où pêchent les marins de Collioure, de Port-Vendres, de Banyuls et de Cerbère. Situé à l'extrême sud de la France, loin des zones de combat, le site est un emplacement idéal pour installer une usine de poudres et d'explosifs militaires. Abrité par les caps Béar et Ullestrell, défendu par la place forte de Port-Vendres, il offre un embarcadère sûr, indispensable à ces transports dangereux qui, à l'époque, sont exclusivement effectués par voie maritime. Sous la conduite de Paul Barbe, homme politique influent associé à Alfred Nobel, sort de terre un ingénieur complexe industriel. Le site sera modifié en fonction des besoins de production, des inondations, des explosions, mais on repère aujourd'hui encore la centrale à vapeur, les ateliers d'encartouchage, le château d'eau... La maison du directeur a été prudemment bâtie en recul et en hauteur pour échapper aux crues du Cosprons ; aujourd'hui, maison de site, elle accueille les visiteurs. L'usine ainsi reconverte garde trace de son passé et porte « l'avenir d'une mémoire ».



Cheminée de l'usine de Paulilles

#### **UNE COMMUNAUTÉ AUTARCIQUE**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion d'une politique sociale initiée par Alfred Nobel, s'est développée à Paulilles une communauté autarcique. Les ouvriers, anciens viticulteurs pour la plupart, vécurent ainsi à l'écart des ateliers, dans un petit hameau doté d'une école et de jardins familiaux. À cette époque, malgré la fréquence des accidents liés aux explosions, règne la paix sociale. Dans les années 1930, favorisé par une solidarité forgée par le danger et l'exercice d'une activité pénible, apparaît un puissant syndicalisme. À l'issue de graves explosions endeuillant la communauté, les ouvriers de la dynamiterie prennent l'initiative de grèves importantes.

## Un site aux profondes mutations

Espace agricole durant des siècles, site industriel de 1871 à 1984 et livré à lui-même ces dernières décennies, le domaine de Paulilles n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Protégé et mis en valeur par le Conservatoire du littoral et le Conseil Général des Pyrénées-Orientales, il entre dans une nouvelle ère.

► De l'aire naturelle de stationnement, engagez-vous sous le tunnel d'accès pour atteindre la maison du directeur ❶.

L'ancienne maison du directeur est devenue une maison de site. Grâce à une muséographique originale, utilisant notamment la photographie et le recueil de témoignages, sont évoqués la mémoire ouvrière du lieu et les personnages qui ont marqué son histoire. La fresque sur la maison du directeur montre l'entrée de l'usine dans les années 1940.

► Cheminez dans le jardin du directeur ❷ en direction du hameau.

Dans ce jardin, vous rencontrerez trois univers. La terrasse des Albères vous imprènera de lumière et vous fera découvrir la végétation du pays au travers de ses plantations de chêne-liège, d'arbousier et d'acanthé. Eucalyptus et palmiers vous entraîneront dans la luxuriance des carrés exotiques, jardins évoquant les retours d'expédition. Chênes verts et micocouliers vous apporteront ombre et fraîcheur.

► Arrivé au hameau ❸ prenez la direction de la plage Bernardi par l'arc littoral.

Cet ensemble de bâtiments était naguère affecté à la machinerie, à la préparation des poudres et au stockage des produits destinés aux explosifs. De nos jours, salles d'exposition et ateliers leur ont succédé. L'atelier de barques catalanes, vieux gréements

à voile latine utilisés en Méditerranée depuis l'Antiquité et classés "Monuments historiques", renoue avec

une vieille tradition héritée des charpentiers de marine du pays. De la fermeture de la

dynamiterie à nos jours, une végétation pionnière est réapparue. En

périphérie du domaine, bruyères arborescentes et cistes de

Montpellier forment par endroits un maquis serré

tandis que, sur les friches industrielles, se dressent

ça et là fenouil et inules.



Plage de l'usine, au loin le Cap Béar

► Poursuivez sur l'arc littoral ❹ vers la pinède.

Le long de l'arc littoral, un mur destiné à empêcher le débarquement des alliés a été construit par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Au niveau de la Vigie, château d'eau destiné à approvisionner la dynamiterie et amer\* de repérage pour la navigation, vous découvrirez les quatre tours, véritables symboles identitaires du lieu : à l'ouest sur les crêtes, la tour Madeloc ; au nord, le phare du cap Béar ; sur le site, la cheminée et la Vigie. La dynamiterie originelle a été aménagée en espace muséographique de plein air. Via quatre maquettes, sont abordés : Paulilles dans le grand paysage des Albères et de la côte, le parcours de la matière au sein du complexe industriel, les voyages de la dynamite dans le monde, et la nouvelle vocation du site.

► Après une escapade sur les rivages, le long du sentier littoral, remontez par la grande prairie ❺ et regagnez votre stationnement.

À proximité de la grande halle, sur les calades\* de pierres incrustées d'objets insolites, cheminez à travers la prairie sèche. Fauchée avant l'été en fonction d'une gestion raisonnée, elle apparaît aux jours chauds blonde et grillée tandis qu'à l'automne, avec le regain des pluies, elle se panache de vert pour peu à peu donner naissance aux rosettes de l'hiver. Sur les collines alentour, s'élèvent en terrasse les coteaux viticoles, cultures ancestrales du massif des Albères.

## Pratique

De Port-Vendres, prenez la D 914 en direction de Banyuls-sur-Mer. Garez-vous sur l'aire de stationnement du site de Paulilles, située à mi-parcours entre ces deux communes.

Comptez 3 h pour cette balade, en incluant la visite des expositions.

Si vous êtes attiré par la découverte des fonds marins de la côte rocheuse des Albères, la Réserve marine de Cerbère-Banyuls propose toute l'année des activités accessibles à tous, dont un sentier sous-marin. Réserve Naturelle Marine de Cerbère-Banyuls - 18 avenue du Fontaulé - 66650 Banyuls-sur-Mer Tél : 04 68 88 09 11

Courriel : reserve.marine@libertysurf.fr  
Le site de Paulilles est géré par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales. Accueil Maison du site :

tél. 04 68 95 23 49.

www.cg66.fr/60-le-site-de-paulilles.htm

En 2011 a été créé le Parc naturel marin du golfe du Lion. Tél. 04 68 68 40 20